

a, le 21 février
d'abnégation
lon l'opinion
charpentier il
vent et cette
nos frères sé-
la cession de
ette propriété
urs ! Plaise à
devienne glo-
des miracles,

e souvenir de
ont ils avaient
rd'hui estime
voir les dis-
au service de

ée de Paris la
ns cette ville.
nt à ce sujet,
t, Nous avons
ce projet et l'a
ier. Les Pères
eau monastère
e qui vient de
inauguration.
araît au milieu
sanctification
mmes sûr, un
et des lumières

caractéristique
r, à l'exemple
la Providence,
ster les paroles
les oiseaux du

ciel leurs nids, mais je n'ai pas où reposer ma tête (Luc 9-58). » Vous connaissez son mariage mystique avec la pauvreté, qu'il appelait « sa dame. » De cette union, plus angélique qu'humaine, naquit une génération d'hommes, qui ont étonné le monde par leurs vertus, et qui ont exercé sur lui un glorieux ascendant. Aux heureux du siècle, ils ont dit : Vous cherchez le bonheur, et nous aussi. Les richesses sont votre partage, le dénuement est le nôtre ; lesquels de vous ou de nous arrivent au but cherché ? Et la sérénité de leurs fronts, la joie de leurs figures, contrastant avec les sombres soucis de leurs compétiteurs, ont convaincu les foules que le bonheur était de leur côté, en dépit des privations et des sacrifices.

Nés dans un siècle avide de luxe et de jouissances, ils ont plus fait par leurs exemples pour combattre la mollesse des mœurs et ramener l'esprit chrétien, que les plus grands prédicateurs par leur parole. C'est ce qui avait été montré au Pape Innocent III, quand, dans une vision mystérieuse, il avait vu le Pauvre d'Assise soutenir seul de ses épaules la Mère de toutes les églises prête à tomber.

La sagesse antique avait déjà entrevu l'efficacité de la pauvreté pour le bien.

Omnia mea mecum porto, je porte tout ce que j'ai avec moi, disait l'un de ces hommes appelés sages.

Epaminondas vivait dans la pauvreté. Artaxerxès, roi des Perses, lui ayant envoyé de riches présents pour obtenir l'alliance des Thébains, ce grand capitaine ne permit même pas qu'on les mit sous ses yeux. Si votre maître, dit-il à l'ambassadeur, ne veut que des choses avantageuses à ma patrie, il est inutile qu'il me sollicite par son or ; si, au contraire, ses intentions sont opposées à mes devoirs, il n'est pas assez riche pour acheter mon suffrage.

Le fameux Aristide ne laissa pas de quoi payer ses funérailles.

Jésus-Christ, le Réformateur de l'humanité, l'Auteur de la vie, le Possesseur de tous les biens naquit dans un dénuement absolu. Il vécut pauvre, connut toutes les rigueurs de l'exil, mendia l'hospitalité, emprunta une croix pour mourir et un tombeau pour reposer sa dépouille mortelle. Cet exemple divin devrait suffire à nous faire comprendre le mérite et les avantages de la pauvreté.

Les premiers chrétiens avaient l'intelligence de ces choses. Ils vendaient leurs biens et vivaient pauvrement.

Les saints de tous les siècles ont de même, sans exception, pratiqué la pauvreté. S'ils avaient des biens, ils les donnaient aux pauvres,